

Publié le 19/03/2023 à 05:11

## Foix. Louis Braille, savant des ombres qui a changé la vie des aveugles



*Aglaré Bondon (transformée en Louis Braille), et la narratrice Sophie Pernette, (qui incarnait la mère de Louis et Rose). Photo atelier hors champ le Mans*

L'estive propose des programmations de qualité qui donnent souvent leurs lettres de noblesse à des spectacles culturels novateurs en Ariège.

Deux acteurs seulement sur la scène de l'Estive, mais avec le talent et la profonde conviction, on peut sublimer un spectacle. Aglaré Bondon (transformée en Louis Braille), et la narratrice Sophie Pernette, (qui incarnait deux personnes, la mère de Louis et Rose lorsqu'il est "monté "à Paris) l'ont fait.

Le début est bien pensé et compréhensible, une scène plongée dans la noirceur qui préfigurait déjà le malheur qui allait frapper Louis Braille, qui se blessa avec une alêne de cordonnier à un œil et qui se propage vers l'autre œil le plongeant dans la cécité totale.

Le scénario chronologiquement, compris de tout le public, l'enfance de Louis dans son village de Seine-et-Marne, sa venue à Paris, admis en établissement privé où il apporta son intelligence, son humanité au service des enfants atteints de la même infirmité.

Criant sa révolte d'être différent, sa vie serait une longue nuit dès l'âge de 5 ans, pour traduire son désarroi, mais son intelligence, son habileté manuelle, l'amour de la musique lui permettaient de tromper cette nuit perpétuelle. La narration de Sophie Pernette servait de fil rouge pour suivre l'histoire de ce bienfaiteur de l'humanité.

La vie des aveugles est essentiellement tactile, elle cherche des appuis en guise de repères ce que Aglaré Bondon a su traduire remarquablement.

Louis Braille avait une avance considérable sur son époque, il inventa en 1847 la première machine à écrire le braille. Le spectacle démontre largement "son jeu de rôle, la communication entre les aveugles et les voyants, nettement perceptible, constitue le temps fort d'acteurs convainquants liant la fiction très proche d'une réalité qui démolit les vies". Le public réserva une belle ovation aux deux acteurs en fin de spectacle.

Pour l'histoire, Louis Braille était né à Coupvray (Seine-et-Marne) le 4 janvier 1809, décédé à Paris le 6 janvier 1852. De santé fragile, il contracta la tuberculose qui l'emporta. Une anecdote oubliée, sa dépouille fut transférée au Panthéon au XXe siècle, sauf ses deux mains qui furent conservées, dans une urne sur sa tombe en son village natal, symbolique d'un handicap vaincu par le travail qu'il ne pouvait voir, mais l'accomplir au sens noble de la vie des grands hommes.

Pour les plus jeunes, rappelons la devise gravée sur le fronton de la noble sépulture "aux grands hommes, la patrie reconnaissante".

Tout un symbole qui marquera toujours la frontière entre les anonymes et les bienfaiteurs de l'humanité.

Un spectacle qui vaut le coup d'œil.

André Chaxel